

# APPROCHES DES SCIENCES HUMAINES

## au lycée SAINT-SERNIN

### *Qu'est-ce que c'est ?*



## *Brèves*

**L'épreuve** d'Approches des Sciences humaines (ASH) est une épreuve d'oral de l'ENS Lyon qui a remplacé l'ancienne épreuve dite de « Culture générale » jugée insatisfaisante.

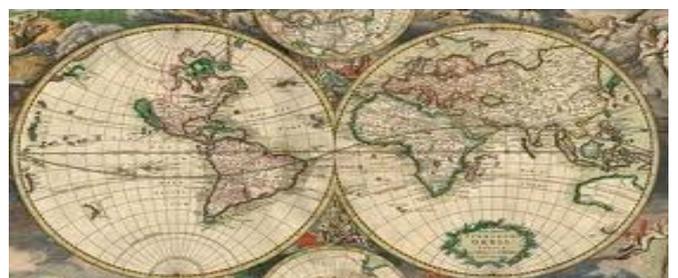
C'est une épreuve sur programme (6 œuvres renouvelables par moitié tous les deux ans).

Elle consiste en une **analyse d'un texte** de longueur moyenne (10 minutes) suivi d'un **entretien** avec un jury pluridisciplinaire (15 minutes) : **coefficient 1**

## *Enjeux et attentes*

« Le jury n'attend pas du candidat, dans les dix minutes qui lui sont imparties, une analyse minutieuse et académique de l'extrait proposé, ni la récitation d'une fiche de lecture. Il attend au contraire que le candidat, prenant appui sur l'extrait

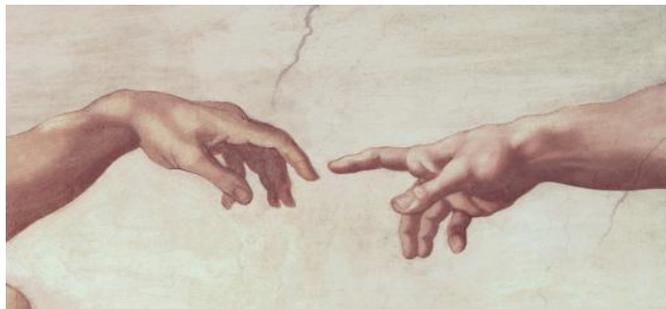
qui lui aura été proposé rende compte de façon « argumentée et personnelle de la réception qui est la sienne de l'ouvrage [entendons : la compréhension de l'extrait par le candidat], de son propos, de sa méthode, du mode d'approche de son objet. Il appartiendra donc au candidat, à partir de l'extrait qui lui aura été proposé, de déterminer l'angle d'attaque le plus pertinent pour construire son exposé. Le jury souhaite engager ensuite avec le candidat une discussion libre et ouverte. Il n'entend pas ouvrir un débat de spécialistes, mais mesurer la qualité de la lecture critique effectuée par le candidat, apprécier sa compréhension du livre, de ses enjeux et de ses démarches, discerner l'évaluation qu'il produit de cet ouvrage comme lieu et mode d'interrogation et de compréhension du monde et des sociétés ». (CR de la réunion de présentation du 18/11/2011)



## *Pendant l'année :*

Un professeur (au lycée Saint-Sernin, ce sont deux philosophes et une littéraire) sortent de leur champ disciplinaire pour vous aider à vous orienter dans un programme souvent long, parfois difficile. Ils vous apprennent essentiellement à décroiser les savoirs, de manière à vous rendre capables de mobiliser l'ensemble de vos connaissances dans le domaine des sciences humaines (histoire, littérature, philosophie, géographie, anthropologie, sociologie, histoire des idées, civilisation étrangère, etc.) Dans l'idéal, on attend de vous que vous soyez capable, sur un texte donné de comprendre de façon critique les enjeux épistémologiques qui conduisent un auteur à produire tel ou tel discours sur tel ou tel sujet.

Il s'agit donc d'une pratique d'appropriation : après une présentation de chaque ouvrage, le professeur aborde avec vous des textes précis, le plus souvent en demi-groupe, et vous aide progressivement à adopter sur chaque œuvre la juste distance, faite de compréhension et de recul critique. Ce qui vous est proposé dans ce cours est non pas un savoir mais une réflexion sur les savoirs, non un discours mais une réflexion sur les discours.



## *Contacts*

[j.jacques.Delfour@ac-toulouse.fr](mailto:j.jacques.Delfour@ac-toulouse.fr)

[muriel.rossetti@ac-toulouse.fr](mailto:muriel.rossetti@ac-toulouse.fr)

## *Déroulement de l'épreuve*

Le candidat dispose d'une heure de préparation pour lire un extrait d'une des 6 œuvres au programme. Il dispose de l'ouvrage d'où est tiré l'extrait.

**1. L'exposé** dure dix minutes et se compose de 3 parties :

a/ Une introduction situe le texte et dégage l'idée principale (2-3 minutes)

b/ l'analyse revient sur le détail de l'argumentation et explique de façon ordonnée le sens global du texte (3-4 minutes)

c/ L'élaboration personnelle peut s'orienter dans plusieurs directions. Elle peut examiner un des enjeux de l'extrait, mais aussi réfléchir plus en recul sur la thèse et la démarche de l'auteur. (3-4 minutes)

**2. L'entretien** porte pour moitié sur la compréhension de l'extrait, et pour moitié sur l'élaboration personnelle du candidat. Dans l'idéal, il prend la forme d'une conversation à bâtons rompus et peut se révéler un moment fructueux pour tous.



## Six œuvres au programme

### SIMONE de BEAUVOIR, *Le deuxième sexe*

« Comment dans la condition féminine peut s'accomplir un être humain ? Quelles voies lui sont ouvertes ? Lesquelles aboutissent à des impasses ? Quelles circonstances limitent la liberté de la femme et peut-elle la dépasser ? Ce sont là les questions fondamentales que nous voudrions élucider. C'est dire que nous intéressant aux chances de l'individu, nous ne définirons pas ces chances en termes de bonheur, mais en termes de liberté. » (*Introduction*, p. 34 de l'édition folio)



### DANIEL ARASSE

#### *Histoires de peinture*

« J'aime les paradoxes, parce que je pense que la solution du paradoxe, quand elle est trouvée, fait avancer la réflexion. Un paradoxe résolu est un pas fait dans la compréhension d'une question, ou la mise de côté d'un faux problème. Je reconnais avoir été attiré plutôt par ce qui faisait écart dans les tableaux de peinture. (...) Dans les tableaux ou les fresques, ce qui fait écart m'a appelé, et peut-être depuis toujours. » (*La Peinture au détail*, p. 267)

### JEAN-PIERRE VERNANT

#### *Les Origines de la pensée grecque*

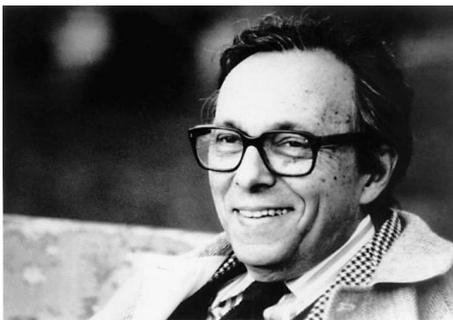
« ... les Grecs n'ont pas inventé *la* Raison, comme catégorie unique et universelle mais *une* raison, celle dont le langage est l'instrument et qui permet d'agir sur les hommes, non de transformer la nature, une raison politique au sens où Aristote définit l'homme comme un animal politique. » (*Préface*, p. 9)



## PIERRE BOURDIEU

### *Langage et pouvoir symbolique*

«...le pouvoir symbolique se définit dans et par une relation déterminée entre ceux qui exercent le pouvoir et ceux qui le subissent, c'est-à-dire dans le lieu même où se produit et se reproduit la *croyance*. Ce qui fait que le pouvoir des mots et des mots d'ordre, pouvoir de maintenir l'ordre ou de le subvertir, c'est la croyance dans la légitimité des mots et de celui qui les prononce, croyance qu'il n'appartient pas aux mots de produire. (Sur le pouvoir symbolique, p. 211)



## JEAN STAROBINSKI

### *Le Remède dans le mal*

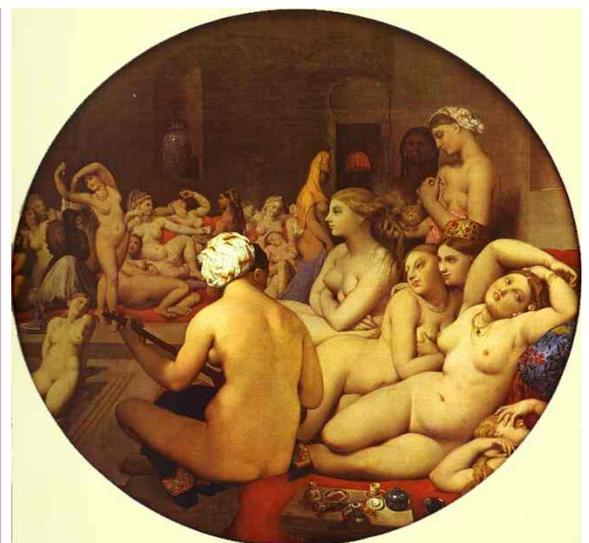
« Sur une série d'exemples – que l'on eût pu multiplier – je me propose ici d'examiner le langage et les arguments qui furent employés, au XVIIème et XVIIIème siècle, dans la critique des conduites masquées et des « conventions de société ». Qu'on ne s'attende pas à une enquête systématique ni à une histoire complète. J'ai voulu écouter les mots, analyser des styles. Il fallait procéder par coups de sonde. (Avertissement, p.9)



## EDWARD. W. SAID

### *L'Orientalisme*

« L'autorité n'a rien de mystérieux, ni de naturel. Elle est formée, irradiée, disséminée ; elle est instrumentale, elle est persuasive ; elle a un statut, elle établit les canons du goût, les valeurs ; elle est pratiquement indiscernable de certaines idées auxquelles elle donne la dignité du vrai et de traditions, de perceptions qu'elle forme, transmet, reproduit. Tous ces attributs de l'autorité s'appliquent à l'orientalisme... » (Introduction, p. 58)



Auteurs : Équipe LSH,  
lycée Saint-Sernin, TOULOUSE, Juin 2013